

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Gestion et mise en valeur de sites touristiques et culturels

- Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie - Gestion

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Créée en 2002, la licence professionnelle *Gestion et mise en valeur de sites touristiques et culturels* (GMVSTC) est portée par le département *Techniques de commercialisation* (TC) de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Caen. L'unité de formation et de recherche (UFR) *Géographie* de l'Université de Caen Basse-Normandie (UCBN) ainsi que l'école supérieure d'arts et médias (ESAM) collaborent également à cette formation.

Cette licence professionnelle (LP) a pour objectif de former des cadres intermédiaires (emplois de niveau II) compétents en gestion et communication, capables d'exploiter les outils multimédia au service de la valorisation et de la promotion des sites touristiques et culturels. Elle est proposée en formation initiale, en formation continue et par validation des acquis de l'expérience (VAE). Les enseignements se font en présentiel à l'IUT de Caen.

Cette formation possède un positionnement spécifique en France, mais est tout de même entourée par d'autres formations potentiellement concurrentes : développement et protection du patrimoine culturel (IUT de Cherbourg), conception et commercialisation de produits touristiques (IUT du Havre), métiers du tourisme et des loisirs (Université de Bretagne Occidentale).

## Synthèse de l'évaluation

La formation apparaît très cohérente avec son objectif de former des cadres intermédiaires spécialisés en gestion, communication, commercialisation et valorisation des sites touristiques et culturels. Elle comprend un volume global de 515 heures d'enseignements, organisé en 12 unités d'enseignements (UE) : quatre UE orientés gestion (gestion financière et prévisionnelle, management de projet, marketing), trois UE pour la professionnalisation (conférences de professionnels, projet tuteuré et stages), et cinq UE pour les compétences transversales (géographie sociale et économique, droit, langues, communication et technologies de l'information). Les enseignements et les compétences définis sont en lien avec les métiers visés par la formation : chargé d'études en office de tourisme, agent du patrimoine, conseiller en séjour, chargé de production. La LP GMVSTC met en avant son positionnement unique parmi les formations en tourisme et culture, mais sans véritablement démontrer sa valeur ajoutée par rapport à elles.

La formation a noué de nombreux partenariats avec des partenaires institutionnels, des structures muséales ou patrimoniales et des partenaires privés lors de la conception et du lancement de la LP. Ces partenaires proposent des offres de stage et des sujets de projets. Neuf intervenants professionnels aux parcours et compétences variés participent aux enseignements (32 % des cours). Cependant, ces interventions pourraient couvrir davantage d'UE et donc, de compétences dans les domaines du multimédia et du marketing digital.

L'équipe pédagogique est diversifiée et équilibrée avec huit enseignants-chercheurs (EC) qui assurent 32 % des cours. Ces EC développent des activités de recherche en lien avec le secteur du tourisme et de la culture au sein du laboratoire Normandie Innovation Marché Entreprise Consommation (NIMEC), plus particulièrement dans le domaine du marketing et de la gouvernance.

La formation accueille des publics diversifiés, issus pour la grande majorité de brevet de technicien supérieur (BTS) ou diplôme universitaire de technologie (DUT), et de façon plus marginale de licence 2 (L2) généraliste ou d'autres formations, avec la présence d'étudiants en formation continue.

La formation accueille selon les années 25 à 30 étudiants. La formation est attractive et présente un taux de réussite élevé. Le taux de sélection est de l'ordre de 15 % et le taux de réussite est supérieur à 90 %. Les enquêtes d'insertion sont efficaces avec un taux de retour de 75 % ; elles montrent un taux d'insertion professionnelle à six mois de 85 %.

Les informations sont très nombreuses sur l'insertion (taux de réponse, taux d'insertion, type de contrats, type de poste en fonction de l'origine des étudiants entre formation initiale et continue) ; ce qui démontre le souci du devenir des étudiants pour les responsables de la formation. Il convient d'être vigilant concernant le taux de poursuite d'études proche de 27 % en 2013 (la LP permet à des étudiants issus de BTS d'accéder à des masters). La procédure d'autoévaluation est très bien explicitée et les informations fournies attestent de la volonté de la formation d'améliorer en permanence ses contenus et modalités de fonctionnement.

Il est regretté que l'alternance ne soit pas plus développée. Ce dispositif ne concerne qu'un nombre très restreint d'étudiants chaque année (en moyenne seulement 11 % des effectifs sur la période 2010/2015) et n'est pas suffisamment explicité (le dossier ne renseigne ni sur le rythme de l'alternance, son accompagnement, son évaluation, son mode de suivi de l'acquisition des compétences...). On peut également regretter que ne soit pas utilisé un livret de stage ou d'alternance pour véritablement mesurer l'acquisition des compétences. Le dossier mentionne un livret de l'étudiant, sans en préciser le contenu et son utilisation.

Compte tenu de l'ancrage culturel, mais surtout touristique de cette LP, le critère de l'ancrage international s'avère important et globalement, la LP le satisfait. Pour encore davantage démontrer que la LP est à la hauteur des problématiques internationales du tourisme, elle pourrait encourager davantage les stages à l'étranger et développer éventuellement des politiques d'échange au-delà de l'accord Mexprotec. Enfin, il semble important de renforcer les usages du numérique au-delà des enseignements qui les intègrent déjà (création et administration des sites internet, communication sur les réseaux sociaux, marketing interactif, yield management, scénarisation de parcours touristiques...). Afin de relever les nouveaux défis du numérique pour les sites touristiques, le dossier indique la nécessité de faire évoluer les enseignements, sans préciser toutefois de piste d'actions.

La LP GMVSTC présente incontestablement un certain nombre de points forts :

- Une structure de formation très cohérente avec les objectifs et les métiers visés.
- De forts partenariats avec l'environnement socio-économique et une forte implication de professionnels dans les enseignements.
- Une forte attractivité qui se traduit par un taux de réussite et un taux d'insertion professionnelle élevés.
- Une bonne participation des EC aux enseignements.

L'évaluation de la LP GMVSTC soulève quelques points faibles :

- Un nombre limité d'étudiants en alternance.
- Un taux de poursuite d'études à surveiller, la LP jouant parfois un rôle de « tremplin » vers les masters pour des étudiants issus de BTS.

Recommandations et conclusion :

Malgré un dossier manquant de précision notamment sur les modalités de l'alternance, le suivi de l'acquisition des compétences, cette formation répond très bien à ses objectifs. Forte de son ancrage dans l'environnement socio-économique, elle devrait chercher à développer l'alternance par l'apprentissage ou l'augmentation du nombre de contrats de professionnalisation. Dans ce cadre, il semblerait pertinent de mettre en place un livret de stage/d'alternance permettant effectivement un suivi efficace de l'acquisition des compétences. Il conviendrait également de surveiller le taux de poursuite d'études des étudiants (et éventuellement de mettre en place un entretien de sélection pour tester plus finement le projet futur des candidats). Enfin, il pourrait être pertinent d'intégrer des enseignements sur le e-tourisme et la communication digitale, afin de renforcer les compétences requises pour l'exploitation et la valorisation de sites touristiques face aux nouveaux défis du numérique.

# Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La maquette et ses enseignements sont très bien renseignés avec une volonté de lier les compétences à acquérir à chaque UE. La formation affiche une double orientation académique et professionnelle (UE veille, stage de 12 semaines et projet tuteuré de 125 heures). Plusieurs institutions collaborent à cette formation. Le département TC de l'IUT de Caen assure l'encadrement pédagogique et administratif. L'UFR de géographie de l'UCBN prend en charge l'UE dédiée à la géographie sociale et économique du tourisme. L'ESAM anime en partie le module de technologies de l'information et de la communication.</p> <p>Ainsi, la formation apparaît très cohérente avec son objectif de former des cadres intermédiaires spécialisés en gestion, communication, commercialisation et valorisation des sites touristiques et culturels. Les enseignements et les compétences définis sont en lien avec les métiers occupés par les étudiants à l'issue de cette formation comme en attestent les informations données dans les enquêtes d'insertion à six mois et à 30 mois : chargé d'études en office de tourisme, agent du patrimoine, conseiller en séjour, médiatrice du patrimoine, chargé de production, réceptionniste...).</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p><i>A priori</i> cette formation possède un positionnement unique en France, mais elle est tout de même entourée par un certain nombre de LP potentiellement concurrentes (Saint Lô, le Havre, Evreux et Université de Bretagne occidentale). Il aurait été intéressant de développer les éléments de différenciation entre toutes ces formations et la valeur ajoutée de la LP GMVSTC.</p> <p>Certains EC et EC associés qui interviennent dans la LP développent des activités de recherche en lien avec le secteur du tourisme et de la culture au sein du laboratoire NIMEC, plus particulièrement dans le domaine du marketing et de la gouvernance. Deux EC en sciences de gestion de NIMEC assurent des cours en marketing (42 heures) et droit (13 heures). Plusieurs exemples de publication sont fournis qui attestent de ce lien avec la recherche.</p> <p>Enfin, la LP GMVSTC est très bien intégrée dans son environnement socio-économique comme en attestent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les nombreux partenariats qu'elle a noués (partenaires institutionnels, structures muséales ou patrimoniales, partenaires privés) dès la conception et le lancement de la licence. Ces partenaires proposent des offres de stages et des sujets pour les projets tutorés.</li> <li>• Le nombre de professionnels participant aux enseignements de la formation (neuf intervenants professionnels en plus d'un Professeur Associé en Service Temporaire (PAST) en poste à l'IUT TC).</li> <li>• Le cycle de conférences de l'UE 10 (veille transversale).</li> <li>• Les visites organisées pour les étudiants au sein de certaines structures professionnelles...</li> </ul>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La formation est dirigée par un EC en Droit.</p> <p>L'équipe pédagogique est très diversifiée. Elle comprend huit enseignants/chercheurs (droit, économie, sciences de gestion, géographie et informatique), un EC associé, deux enseignants détachés du secondaire et neuf professionnels. La répartition des cours (des 375 heures en présentiel sur 500 heures au total selon la fiche Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), entre ces différents types d'intervenants est assez équilibrée : les professionnels assurent 32 % des enseignements (PAST compris), les EC 32 % également, et les autres enseignants (issus du secondaire ou autre) 36 %. Cependant, la proportion d'enseignements réalisée par des professionnels pourrait être renforcée pour assurer un ancrage professionnel et une insertion optimale à l'issue de la formation et étendue à un nombre plus important d'UE. En effet, on peut remarquer que les interventions des professionnels sont plutôt concentrées dans l'UE « Conférences de professionnels ». La part des enseignements pris en charge par les enseignants des établissements impliqués dans la formation (UCBN et ESAM) est de plus de 57 % ; ce qui démontre l'implication des équipes des entités porteuses de la LP.</p> <p>Il est indiqué que l'équipe pédagogique se réunit lors des conseils pédagogiques du département TC, ainsi qu'aux cours des conseils de perfectionnement mais aucun compte-rendu n'est disponible. La composition du conseil en qualité et en nombre n'est pas précisée.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Plus de 200 étudiants candidatent chaque année à cette LP pour seulement 25/30 places, ce qui démontre la bonne attractivité de la licence. L'origine géographique des candidats n'est pas précisée (à l'exception des étudiants mexicains).</p> <p>Les cursus des étudiants de la LP sont relativement diversifiés : BTS pour la majorité, DUT, L2 généraliste (dont le nombre est cependant en baisse), et formation continue. Les promotions sont assez équilibrées et mixent les profils, avec la présence d'étudiants en formation continue. Aucune donnée concernant des VAP (validation des acquis professionnels) ou des VAE n'est fournie.</p> <p>Les effectifs sont stables, variant entre 26 et 29 étudiants. Le taux de réussite est de l'ordre de 90 %, voire 100 % selon les années. Le taux de réponse aux enquêtes d'insertion menées par l'observatoire de l'orientation-insertion est élevé, de l'ordre de 75 %. Les enquêtes montrent un taux d'insertion professionnelle de 50 % à six mois, et 80 % à 30 mois, avec une majorité de contrats à durée indéterminée sur des emplois localisés en Basse-Normandie. Le taux de poursuite d'étude est de l'ordre de 20 à 25 %.</p> <p>L'adéquation de la formation avec les besoins des professionnels du secteur est avérée. Les lettres de soutien nombreuses et argumentées confirment cette constatation.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>Les EC et EC associés qui interviennent dans la LP développent des activités de recherche en lien avec le secteur du tourisme et de la culture au sein du laboratoire NIMEC, plus particulièrement dans le domaine du marketing et de la gouvernance. Deux axes sont développés : le marketing territorial et mode de gouvernance locale d'une part et prospective des métiers d'autre part. Plusieurs exemples de publication sont fournis qui attestent de ce lien avec la recherche. D'autres EC sont rattachés à différentes sections du conseil national des universités (CNU), dont : droit, économie, géographie et informatique.</p> <p>Les EC en sciences de gestion dispensent seulement 10 % des cours, les autres EC 20 % des cours.</p> <p>Une partie des enseignements présentiels de projets tuteurés (50 heures) est assurée par un EC en droit mais il n'est pas fait mention d'enseignement de méthodologie (sauf méthodologie de projet qui recouvre la notion de développement de projets locaux).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est obtenue principalement à travers le stage de fin d'année (12 semaines) et un projet tuteuré (125 heures dans la maquette). Mais elle passe également par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les liens forts de la formation avec les professionnels qui interviennent dans les enseignements (32 % des cours), participent au conseil de perfectionnement de la formation (neuf intervenants professionnels en plus d'une PAST en poste à l'IUT TC)</li> <li>• Les nombreux partenariats qu'elle a noués (partenaires institutionnels, structures muséales ou patrimoniales, partenaires privés...) qui sont intervenus lors de la conception et du lancement de la licence (huit lettres de soutien en annexe au dossier). Ces partenaires proposent des offres de stages et des sujets pour les projets tutorés.</li> <li>• Le cycle de conférences de l'UE 10 (veille transversale) assuré par des professionnels</li> <li>• Les visites organisées pour les étudiants au sein de certaines structures professionnelles...</li> </ul> <p>La fiche RNCP présente les compétences visées : maîtriser les outils fondamentaux de gestion et savoir les mettre en application, connaître le secteur touristique et ses différents acteurs, savoir élaborer un projet relatif au développement et à la commercialisation d'un produit touristique ou culturel, maîtriser les outils multimédia et les appliquer au marketing touristique. L'annexe descriptive ne mentionne les compétences qu'en termes d'enseignement, ce qui n'aide pas à faire le lien entre la formation et les métiers visés.</p> <p>Certaines informations ne sont pas fournies dans le dossier, par exemple : codes du répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME), les modalités du dispositif d'alternance, les modalités de suivi de l'acquisition des compétences, qualité et nombre de professionnels dans le conseil de perfectionnement.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le dispositif de stage et celui du projet tuteuré sont explicités avec beaucoup de précision.</p> <p>Pour les étudiants en formation initiale, le projet est réalisé par groupe pour le compte d'un commanditaire professionnel (Par exemple : Agglomération Caen la Mer, Mairie d'Ouistreham, Groupe Logis de France). Il fait l'objet d'une évaluation écrite (rapport) et orale (soutenance). Pour les étudiants en formation continue (alternance), le projet se déroule au sein de leur entreprise d'accueil en individuel. Les conditions d'évaluation ne sont pas précisées. Les conditions de suivi des étudiants non plus, quel que soit leur statut.</p> <p>Le stage est réalisé sur une période de 12 semaines minimum en fin d'année. Le dossier indique des missions (à titre d'exemple) ainsi que les conditions de suivi. La répartition géographique des organisations d'accueil en stage, n'est pas précisée.</p>

<p>Place de l'international</p>	<p>La dimension internationale de la licence est satisfaisante. Un enseignement de 44 heures d'anglais en langue vivante 1 est prévu ainsi que l'enseignement de trois langues vivantes 2 différentes (allemand, italien ou espagnol) pour 39 heures. Ce volume relativement important est cohérent avec les secteurs couverts par la licence et les métiers visés. Une démarche de certification TOEIC (Test of English for International Communication) est proposée aux étudiants qui le souhaitent. Il est indiqué qu'il est envisagé que certains cours soient assurés en anglais, mais sans préciser lesquels et quand cette démarche serait prévue. Il conviendrait donc d'en dire un peu plus sur cette nouvelle orientation.</p> <p>Cette LP accueille des étudiants étrangers, et les étudiants ont la possibilité de faire un stage à l'étranger. Aucune précision n'est donnée sur les nombres respectifs et sur la volonté de la licence de développer l'internationalisation. Enfin, il est fait mention de l'accueil chaque année de deux étudiants mexicains dans le cadre de l'accord Mexprotec piloté par l'association des Directeurs d'IUT (ADIUT). Les étudiants mexicains bénéficient d'un suivi personnalisé et d'un soutien en FLE.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement passe uniquement par un examen des dossiers pour les étudiants en formation initiale, et éventuellement un entretien de sélection pour les étudiants en formation continue.</p> <p>Depuis 2010, le nombre de candidatures est en forte augmentation, plus de 200 pour une quarantaine de candidats sélectionnés et au final une trentaine d'étudiants inscrits en LP (dont cinq en formation continue). Ces chiffres démontrent la bonne attractivité de la licence. Aucune information n'est donnée sur l'origine géographique des candidats, ce qui ne permet pas d'évaluer l'attractivité au regard de LP similaires dans les régions proches.</p> <p>Il semblerait intéressant de généraliser l'entretien de sélection afin de tester l'adéquation des projets professionnels des candidats à la Licence ainsi que leur niveau en langues.</p> <p>Les cursus des étudiants de la LP sont relativement diversifiés : BTS pour la majorité, DUT et L2 généraliste, formation continue. Des unités de remise à niveau sont envisagées vu la diversité des profils. Le dossier ne donne aucune précision sur les VAP et VAE.</p> <p>Les effectifs sont relativement stables : entre 26 et 29 étudiants.</p> <p>Les taux de réussite sont très bons : au minimum 88 % en 2013. Cependant, la diversité des profils pourraient poser problème en termes de déséquilibre des prérequis. D'ailleurs, il est mentionné que des unités de remise à niveau sont envisagées par la suite (mais sans précision sur l'horizon temporel de mise en place). Par ailleurs, les contacts avec le responsable de la formation sont valorisés pour pouvoir détecter rapidement et facilement d'éventuelles difficultés.</p> <p>Le suivi des étudiants réalisé par le responsable de la licence paraît sérieux.</p> <p>Le taux de réussite des étudiants varie de 88 à 100 % selon les années.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation accueille à la fois des étudiants en formation initiale classique, en formation continue et en alternance (contrat de professionnalisation). L'enseignement s'effectue en présentiel sur cinq jours par semaine pour les étudiants en formation initiale, et sur trois jours par semaine pour les étudiants en formation continue ou alternance. Le dossier manque de précision sur le rythme de l'alternance, par exemple sur le nombre respectif de semaines avec deux ou cinq jours de présence en entreprise.</p> <p>Concernant les usages du numérique, un certain nombre d'enseignements les intègrent logiquement (création et administration des sites internet, communication sur les réseaux sociaux, marketing interactif, yield management, scénarisation de parcours touristiques...). Afin de relever les nouveaux défis du numérique pour les sites touristiques, le dossier indique la nécessité de faire évoluer les enseignements, sans préciser toutefois de piste d'actions. A titre de suggestion, il serait intéressant d'introduire des cours sur le e-tourisme et la communication digitale.</p> <p>Il est fait mention d'un dispositif de VAP mais aucun candidat ne l'a <i>a priori</i> activé en cinq ans.</p> <p>Les étudiants mexicains bénéficient d'un suivi personnalisé et d'un soutien en français langue étrangère (FLE). L'enseignant d'anglais organise également le passage des épreuves de la certification TOEIC pour les étudiants volontaires.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Aucune information n'est fournie sur des modalités d'examen destinés à évaluer les pratiques professionnelles comme les études de cas, mises en situation, et jeux d'entreprise. Il est indiqué que le contrôle continu compte pour 50 % des évaluations et l'examen terminal pour les 50 autres pour 100.</p> <p>Les critères d'obtention de la licence sont classiques. Le jury se déroule chaque année en juin mais le dossier ne mentionne pas sa composition (qualité et quantité).</p> <p>Le taux de réussite est de l'ordre de 90 %, voire 100 % selon les années, ce qui manifeste l'adéquation des critères de sélection à l'entrée et des modalités de contrôle des connaissances et d'évaluation.</p> <p>La LP est décernée aux étudiants ayant obtenu à la fois une moyenne générale égale ou supérieure à 10/20 à l'ensemble des UE, y compris le projet tuteuré et les stages, et une moyenne égale ou supérieure à 10/20 à l'ensemble constitué du projet tuteuré et du stage. Par ailleurs tout étudiant, qui n'a pas obtenu la moyenne souhaitée, peut bénéficier de modalités de capitalisation. En effet, à sa demande, il peut conserver le bénéfice des UE pour lesquelles il a obtenu une note égale ou supérieure à 10/20. Ces UE font l'objet d'une attestation délivrée par l'établissement.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Par manque d'informations, il est difficile d'apprécier la qualité du suivi de l'acquisition des compétences. Il est fait mention d'un livret de l'étudiant remis en début d'année sans que l'on sache ce qu'il contient et comment il s'opérationnalise. Il est donc impossible d'en évaluer la pertinence. La fiche RNCP est peu explicite sur les compétences visées. L'annexe descriptive au diplôme est remise à l'entreprise d'accueil ; aucune précision n'est donnée sur l'utilisation de cette annexe descriptive.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>De très nombreuses informations sont fournies : taux de réponse, taux d'insertion, type de contrats, type de poste en fonction de l'origine des étudiants entre formation initiale et continue, niveau de rémunération.</p> <p>Les taux de réponse aux enquêtes d'insertion (à 30 mois et à six mois) sont élevés : plus de 75 % de réponses. Les taux d'insertion sont satisfaisants. Six mois après la sortie de la LP, 50 % des diplômés de 2013 et de 2012 sont sur des postes opérationnels. Les niveaux de rémunération sont moyens, mais conformes aux grilles de salaires dans le secteur de la culture et du tourisme.</p> <p>Un quart des étudiants sont en poursuite d'études. La LP semble constituer un moyen d'accéder au master pour les étudiants de BTS, désirant faire une poursuite d'études, ce qui n'est pas conforme à l'objectif d'insertion professionnelle des diplômés d'une LP.</p> <p>La constitution d'un annuaire des anciens est envisagée ainsi que la diffusion des offres d'emploi communiquées par les anciens.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement (dont la composition n'est pas indiquée) est organisé en fin d'année pour faire le bilan et dégager les leviers d'amélioration de la LP. Le dernier conseil de 2014 a ainsi conclu à la nécessité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De mettre en place des modules de remise à niveau en gestion, en marketing et en droit.</li> <li>• De renforcer les compétences numériques des étudiants.</li> <li>• De développer l'alternance via des contrats de professionnalisation pour développer la professionnalisation, et accroître les ressources propres de la LP.</li> </ul> <p>Il est fait ainsi mention de différents exemples de modifications en cours ou à venir qui attestent de la volonté continue d'amélioration de la formation. L'IUT a mis en place en 2014 un système d'évaluation des enseignements par les étudiants, via un questionnaire en ligne. Nous recommandons de faire un retour aux enseignants, et de faire une présentation des résultats de l'évaluation des enseignements au conseil de perfectionnement.</p>



# Observations de l'établissement

## OBSERVATIONS DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Licence professionnelle Commerce spécialité Gestion et mise en valeur des sites touristiques et culturels, champ de formation Economie et gestion

---

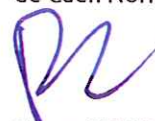
Sur le e tourisme et les outils numériques :

Les contenus des cours de « marketing interactif » et de « technologie de l'information » ont été régulièrement actualisés afin de correspondre aux évolutions de la technologie et aux attentes des professionnels, notamment en matière de marketing. Cette adaptation constitue, aux yeux des étudiants, l'un des points forts de la formation. Par ailleurs, les thèmes de projets tuteurés proposés aux étudiants par nos partenaires professionnels sont pour la plupart en lien avec les problématiques de communication numérique auxquels sont confrontées les organisations touristiques. Un partenariat est également en cours d'organisation avec la direction du château de Falaise, afin de dispenser des cours de scénarisation des sites touristiques et culturels, notamment grâce aux outils numériques.

Sur la faible proportion d'alternants :

Il s'agit de l'un des objectifs de la licence professionnelle Gestion et Mise en Valeur des Sites Touristiques et Culturels. Cependant, dans le secteur touristique, les entreprises acceptent très difficilement de conclure des contrats de professionnalisation. Les employeurs potentiels, qui pourraient être intéressés pour conclure des contrats en alternance, sont souvent des établissements publics administratifs (collectivités territoriales, Comités Régionaux du Tourisme, Comités Départementaux du Tourisme). Or, ces organismes ne peuvent pas conclure des contrats de professionnalisation. C'est pourquoi il est envisagé de proposer la formation en apprentissage et de constituer un dossier auprès de la Région Normandie.

Le Président de l'Université  
de Caen Normandie,



Pierre DENISE